

Rencontre avec Estelle Lagarde, gouacheuse

SSC

Rue Jaquet-Droz 1, CH – 2002 Neuchâtel
info@ssc.ch – www.ssc.ch

Passionnée, Estelle Lagarde l'est assurément ! Et à seulement 30 ans, elle a déjà derrière elle une belle expérience !

Nous avons eu le plaisir de la rencontrer et dans cet interview, réalisé en juillet dernier, elle partage avec nous son parcours, nous parle de son métier et de ses collaborations, notamment dans le cadre de son travail avec les horlogers.



Reproduction Jaeger-LeCoultre duomètre sphérotourbillon

Bonjour Estelle ! Pourriez-vous vous présenter, ainsi que votre parcours, en quelques mots ?

Je m'appelle Estelle Lagarde, je suis designer et gouacheuse en joaillerie et en horlogerie. Artiste peintre également, depuis peu de temps. Si on veut me ranger dans une case, je pense qu'on peut commencer à me mettre dans celle-ci aussi...

J'ai également créé ma marque de bijoux l'année dernière, ©LAGARDE.

J'ai suivi une formation de 4 ans en bijouterie-joaillerie au terme de laquelle j'ai obtenu un CAP, ainsi qu'un brevet des métiers d'art du bijou et du joyau. Ensuite, je suis partie à Paris où j'ai travaillé au studio de création de Van Cleef & Arpels pendant un an et demi.

Dans la joaillerie donc ?

Exactement, puis je suis revenue en Haute-Savoie et j'ai trouvé un poste en Suisse en tant qu'émailleuse. J'y ai travaillé 4 ans, plus précisément dans l'email pour cadrans de montres et la peinture miniature.

C'est là que vous êtes entrée dans le monde de l'horlogerie !

Tout à fait ! Au départ, je n'avais aucun lien avec l'horlogerie, c'était un monde que je ne connaissais pas du tout. C'était vraiment mon premier contact avec les montres. Après 4 ans dans ce poste, j'ai fait un burn-out.

C'est suite à cette douloureuse épreuve que j'ai créé, en mars 2019, mon entreprise de design.

Pourriez-vous définir le métier de gouacheuse ?

Cela consiste à mettre en peinture un design de manière hyper réaliste pour que le client puisse se projeter rapidement sur une pièce qui n'est pas encore produite. Cela permet aux maisons de proposer des créations, sans avoir de stock. Les ventes se font souvent sur dessin, ce qui permet de présenter les collections même si elles ne sont pas encore fabriquées.

Les dessins sont toujours à l'échelle réelle pour la joaillerie et une fois et demi plus grands pour l'horlogerie, pour bien représenter les mécanismes et tous ses détails. Ils peuvent aussi servir de fiche technique au joaillier ou à l'horloger pour la fabrication de sa pièce.

Donc vous recevez une ébauche du créateur et c'est à partir de ça que vous travaillez ?

C'est ça ! Aujourd'hui, en joaillerie, je peux faire soit le design, c'est-à-dire créer une pièce, soit la gouache, c'est-à-dire en faire la représentation, soit les deux, en fonction de la demande du client. Mais en horlogerie, je fais surtout de la gouache et du cadran d'art. Je ne fais pas de design mécanique pur.

Qu'appellez-vous "cadran d'art" ?

Pour moi, le cadran d'art inclut la marqueterie, l'émail, la peinture miniature, vraiment tout ce qui concerne la montre joaillière. Et même si, comme je viens de le dire, je ne fais pas de design mécanique, je peux très bien faire du design pour le cadran. J'ai d'ailleurs effectué récemment un travail comme designer horloger dans une entreprise, où j'ai retravaillé les finitions, l'anglage, les réhauts, la minuterie, et les aiguilles. Ce n'est pas l'essentiel de mon travail, mais cela en fait partie.



Reproduction TAG Heuer aquaracer tribute to ref 844

Quels sont les matériaux et techniques que vous utilisez ?

J'utilise principalement de la gouache pour sa précision et son intensité de pigments. La gouache permet de créer des effets très réalistes avec beaucoup de matière et de volume. Certains utilisent l'aquarelle, mais elle donne des rendus plus artistiques et spontanés.

Et je travaille avec des pinceaux très, très fins, en poils de martre.

Pour le design, j'utilise des crayons graphite, des crayons de couleur et des feutres.



Enfin, je vous ai dit tout à l'heure que j'étais aussi artiste peintre : j'ai également l'occasion de représenter des montres en très grand format, par exemple pour décorer des boutiques ou faire des cadeaux à d'importants clients. Il arrive aussi que je peigne en direct, lors de soirées, pour présenter une nouvelle montre. Pour ce genre de travail, j'utilise une technique de peinture appelée Flashe, qui offre une intensité de pigments très forte et lumineuse, des pinceaux de toutes les tailles et de toutes les formes, et également de la peinture acrylique en spray.

J'ai l'impression qu'avec ces 2 techniques, je suis artistiquement complète : la gouache est une manière d'exprimer ma précision et mon exigence. C'est une activité qui demande beaucoup de concentration. La peinture sur de grandes toiles me permet d'exprimer ma créativité et de me « lâcher ». Les deux participent à mon équilibre et – même si certains me poussent à faire un choix – je n'en ai pas envie.

Vous avez collaboré avec de grandes marques horlogères. Pouvez-vous nous en parler ?

Oui, une collaboration marquante a été ma participation à la cérémonie du Ballon d'Or en 2023. J'ai créé une toile de 2 mètres par 2 mètres 20 représentant la montre remise aux gagnants du Ballon d'Or féminin et masculin, qui a été présentée le soir de la cérémonie. C'était un projet énorme, avec 500 heures de travail, une collaboration avec la marque Purnell, sponsor du Ballon d'Or. J'ai également travaillé pour la marque neuchâteloise BA111OD, créée par Thomas Baillod, sur le gouaché du tourbillon "The Veblen Dilemma". Les premières ventes de cette montre ont été faites d'après mon dessin. C'était une collaboration très enrichissante.

Parlez-nous de la marque que vous avez créée, et de vos projets !

Comme je vous l'ai dit, j'ai créé ma marque il y a quelque temps. Pour le moment, il s'agit d'une marque de joaillerie, mais le monde de l'horlogerie m'attire. C'est le domaine où je rencontre le plus de gens passionnés. Même si ce n'est pas celui dans lequel j'ai été formée, et il n'est pas impossible que je crée des pièces horlogères à l'avenir.

Je suis en train de me rendre compte de tout le potentiel existant autour de l'horlogerie, particulièrement pour les métiers artisanaux qui ne sont pas très valorisés de manière générale dans notre société, ce qui est vraiment dommage. Je pense que du travail des artisans peut naître une émotion que l'industrialisation n'est pas capable de procurer.

J'ai également lancé un site internet avec mon frère pour enseigner la technique du gouaché de bijoux en ligne¹. Cela répond à une demande croissante de formation, surtout avec l'arrivée du COVID-19. Nous avons enregistré des cours pour que les gens puissent apprendre directement en ligne.

¹ www.lagardejewelrydrawing.fr

Cet interview nous a permis de découvrir le parcours et les multiples talents d'Estelle, ainsi que son amour pour les métiers d'art et l'horlogerie. Merci à elle pour ce partage enrichissant ! ■



Collaboration avec la marque Purnell pour la cérémonie de remise du Ballon d'Or



BUREAU D'ÉTUDE - MENUISERIE - ÉBÉNISTERIE - AMEUBLEMENT



Chaque projet de Bodenmann est réalisé avec un sens élevé du détail et de la qualité, à partir d'un vaste choix de matériaux allant du bois au métal, en passant par le tissu, la lumière ou le verre. De l'établi pliant à l'agencement de cuisine, de la loupe d'horloger à l'ébénisterie à large échelle, ses créations – uniques ou produites en série – sont réalisées sur mesure, en fonction des besoins du client.

Découvrez l'ensemble de nos réalisations sur www.bodenmann.ch



BODENMANN
AGENCEMENT D'ESPACES